

Récupérer la Réconciliation comme la Mission de Dieu : Dix Thèses

Emmanuel Katongole & Chris Rice

Co-Directors, Duke Center for Reconciliation

July 2007

- 1. *La Réconciliation est un don de Dieu au monde et ainsi engageant la profondeur du dommage du monde, ne commence pas par nous et notre action, mais avec Dieu et le don de Dieu de la nouvelle création.*** Sans porter l'attention sur cette histoire de Dieu, la réconciliation peut devenir populaire, mais elle demeurera toujours vague et même contestée. Nous essayons de résoudre le dommage du monde d'une manière qui met soit nous soit le monde au centre. Encore jusqu'ici la question n'est pas ce que nous devons faire, mais qu'est-ce qui se passe. Autrement nous devenons des acteurs dans un jeu sans terrain. L'histoire de notre vie et l'histoire du monde commence avec Dieu, avec le plan de Dieu pour le monde, avec ce que Dieu a accompli. Le centre de cette histoire est Jésus-Christ— « si quelqu'un est en Christ, il y a une nouvelle création. » En mettant une connexion explicite avec l'histoire de Dieu, à la fois le don et l'invitation pour les chrétiens d'être ambassadeurs de la réconciliation de Dieu dans le monde se révèlent clair et urgent.
- 2. *La Réconciliation n'est pas une théorie, un accomplissement, une technique, ou un événement— c'est un voyage.*** C'est pourquoi la Bible est centrée au ministère de la réconciliation à la fois pour indiquer l'«au-delà » spécifique vers lequel le voyage conduit et le modelé particulier et la forme de ce voyage comme cela engage le dommage profond de endroits et vies réelles. Sans des histoires uniques de la Bible, quelqu'un n'est pas capable de cultiver l'imagination nécessaire de vivre dans les dons et les défis du voyage de réconciliation
- 3. *L' « au-delà » vers lequel le voyage de réconciliation presse est la paix de la nouvelle création de Dieu, un futur qui n'est pas encore totalement réalisé, mais qui transforme toutes les dimensions de vie—personnelle, sociale et structurelle.*** Une question clé doit être « la réconciliation vers quoi ? » La Réconciliation n'est pas juste à propos de faire un parcours, non plus un sentiment spirituel d'être en paix avec Dieu.» Ce n'est pas juste personnel ou juste social. Ce n'est pas juste une fin d'un conflit politique, ou une médiation sans la guérison. La Réconciliation est un voyage de transformation vers un nouveau futur de relation avec Dieu et les hommes, une vision holistique et concrète d'un humain florissant.
- 4. *Le voyage de la réconciliation exige la discipline de lamentation.*** Nous disons « discipline » parce que la lamentation implique la capacité de voir et nommer véritablement le dommage du monde. A la mesure où nous n'avons pas appris la discipline de lamentation, nous nous apprenons superficiellement au dommage du monde, offrons des règlementations rapides et simples, cela implique « pas de conviction » de notre part. La discipline de lamentation non seulement nous permet de voir la profondeur du dommage du monde (de même que notre propre complicité dans cela), elle façonne la réconciliation comme un voyage qui implique la vérité, la conversion et le pardon.
- 5. *Dans un monde brisé, Dieu est toujours en train de planter des grains d'espérance—mais souvent pas dans la manière à laquelle nous attendons ou même désirons.*** Ainsi par conséquent, la réconciliation non seulement implique l'espérance, la capacité de voir l'espérance exige l'apprentissage. Très souvent, la recherche désespérée du « succès dans les efforts pour la réconciliation masque un désir de raccourcir le circuit du voyage de la réconciliation, et aussi révèle notre incapacité de reconnaître et vivre avec les « signes ». Au

même moment, c'est facile de désespérer et abandonner l'espérance dans un monde brisé. Le voyage de réconciliation implique la pratique dans l'apprentissage de voir et incorporer les « signes » d'espérance de même que l'apprentissage de vivre avec une patience pleine d'espérance dans un présent léthargique.

- 6. *Il n'y a pas de réconciliation sans mémoire étant donné qu'il ne peut pas y avoir de l'espérance pour un lendemain pacifique qui n'engage pas sérieusement la peine du passé.*** Les deux tentations de chercher la « réconciliation sans mémoire » et poursuivre la « justice sans communion » sont à la fois des échecs de bien se rappeler – le premier en oubliant les blessures de l'histoire, le second en oubliant la promesse de la résurrection et l'appel au pardon. Une vision chrétienne de la réconciliation pourvoit des ressources d'éviter toutes ces tentations à la fois.
- 7. *L'église est nécessaire pour la réconciliation, mais non pas juste comme une autre ONG ou une agence sociale.*** La réconciliation n'est pas un ministère des experts ; c'est un don de Dieu à « tout celui qui est en Christ. » Les chrétiens apprennent ce que cela signifie pour à la fois être réconcilié et être ambassadeurs de la réconciliation à l'intérieur et à travers l'église, qui est une « terre de démonstration » d'une existence sociale rendue possible par le don de Dieu de la réconciliation. Ainsi, la vocation de l'église est d'être une interruption de l'histoire de violence dans le monde, à travers les signes et les gestes qui dirigent à la paix de la nouvelle création de Dieu. Sans une telle interruption, quelqu'un ne connaîtrait même pas la différence concrète, l'alternative qui est rendue possible par l'histoire de la nouvelle création de Dieu. Afin d'être un signe et un agent de la réconciliation, l'église doit inspirer et incorporer une profonde vocation de l'espérance dans des endroits brisés. Elle fait ainsi par sa présence ; son incarnation dans des endroits locaux ; et par ces pratiques quotidiennes et continuelles de construire les communautés, combattre l'injustice, résister l'oppression des systèmes et des structures, de même que par des modèles de soin, hospitalité et service.
- 8. *Le ministère de réconciliation exige et appelle un type spécifique de leadership, celui qui est capable de réunir une vision profonde avec des aptitudes concrètes, des vertus et habitudes nécessaires pour le long et souvent solitaire voyage de la réconciliation.*** Nous avons beaucoup d'experts en réconciliation, mais pas beaucoup de dirigeants. La réconciliation exige des dirigeants qui sont enracinés dans la vision de l'au-delà, et au même moment enraciné dans l'entêtement épais de maintenant. Ce n'est pas une pratique, mais une formation qui produit des tels dirigeants, qui fait appelle non seulement aux bons encadreurs, mais un style de vie marqué par la prière, le courage, la joie et la sagesse pratique.
- 9. *Il n'y a pas de réconciliation sans conversation, qui est le voyage constant avec Dieu d'être changé en nouveau peuple et des nouvelles loyautés vers un nouveau futur.*** Nous ne désirons pas ardemment ce que Dieu désire ardemment. Le nouveau s'affronte contre l'ancien, et le monde et ses lignées de nation, ethnicité, race, sexe, et classe résistent la nouvelle création et la nouvelle communauté là où il y a « ni grec ni juif, ni esclave ni libre, homme ni femme » (Galates). Intérêt personnel devient facilement le but des relations, et des loyautés envers soi et accroître le pouvoir du groupe personnel devient facilement la fin de toutes les politiques. Ainsi, par conséquent, la réconciliation exige une transformation de désirs, des habitudes, et des loyautés. Ceci est un long et couteux voyage qui est impossible sans les dons de Dieu et sa présence de pardon et grâce. Encore jusqu'ici Dieu a promis de nous donner toute chose dont nous avons besoin pour cette transformation.

10. ***L'imagination et la conversion sont les véritables cœurs et âmes de la réconciliation.*** Cela est ce dont la réconciliation est : être capable de recevoir et vivre par une nouvelle imagination ; former et modeler les vies et les communautés qui reflètent l'histoire de la nouvelle création de Dieu ; engager le dommage du monde en calquant sur ce modèle ; offrir des exemples concrets et des voies de comment les vies et les communautés modelées par cette histoire vont s'apprendre aux défis d'une existence pacifique dans le monde. C'est pourquoi plus que des talents et techniques, le travail de réconciliation est soutenu à travers des histoires et de raconte des histoires, et à travers la réception des dons que Dieu a donné pour nous transformer. C'est à travers des histoires et des vertus que ces histoires donnent la vie à cette réconciliation. Elle devient ordinaire, don quotidien et modelé de vie pour les chrétiens.